



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Lecture sémiotique du *Sou shen ji* de Gan Bao : Modèles théoriques et interprétations du discours

Auteur : ZHANG Lu

yueling6699@163.com

ORCID ID : 0000-0002-2267-1871

Directeurs : WU Hongmiao, Frédéric Wang**Année :** 2015**Universités :** Université de Wuhan, Institut national des langues et civilisations orientales**Discipline :** Littérature**Mots-clés :** *Sou shen ji*, Gan Bao, *zhiguai*, sémiotique, Greimas, modèle narratif

Le *Sou shen ji* 搜神記 est l'œuvre la plus représentative et influente du genre *zhiguai* 志怪, sa valeur historique et artistique est incomparable par rapport aux autres œuvres de même type. Son auteur Gan Bao 幹寶 est un historien et lettré très réputé sous la Dynastie Dong Jin (317-420). Parmi ses nombreuses œuvres historiques et littéraires, c'est le *Sou shen ji* qui a connu le plus grand succès. Cette œuvre recueille près de quatre cent soixante-quatre récits indépendants, et dont les sujets sont d'une variété considérable, reflétant dans une certaine mesure la mentalité et les croyances des Chinois de l'époque. Dans notre thèse nous avons fait des recherches sur cette œuvre dans une perspective sémiotique, employant la théorie sémiotique de Greimas.

Nous avons élucidé les trois influences principales sur sa composition : les mythes anciens, la sorcellerie, et la théorie des cinq éléments (*wuxing* 五行) et celle du *yin* et du *yang*. Nous avons déroulé le tableau historique et social de l'époque des Jin où vivait l'auteur, Gan Bao, en dépeignant les mœurs, les courants de pensée, les vicissitudes de la société, etc. Nous avons aussi fait une présentation de l'œuvre-même, y compris la vie de l'auteur, la motivation et le but de sa composition, etc.

Nous avons effectué une analyse discursive du *shen*, terme crucial pour toute l'œuvre. Comme le titre l'indique, le but de l'auteur est la recherche des esprits (*soushen* 搜神). Pourtant, pour l'auteur, le terme *shen* représente une conception composite d'une grande variété de puissances surnaturelles ou surhumaines, auxquelles les gens ordinaires rendent un culte. Dans cette partie, nous avons offert une image plus nette du *shen*, grâce aux descriptions et analyses des quatre catégories surnaturelles : *shen* 神 (les dieux dotés d'une fonction), *xian* 仙 (les immortels), *gui* 鬼 (les revenants), *yaoguai* 妖怪 (les phénomènes curieux, les génies

animaux et végétaux, les métamorphoses monstrueuses, les animaux insolites, etc.). Grâce aux analyses discursives et sémiologiques des textes qui correspondent respectivement à ces quatre catégories, nous avons mis en lumière le fait que chacune représente un aspect particulier de la conception du *shen*. Nous avons également cerné que la conception du *shen* dans la culture chinoise, se trouvant au carrefour de la religion, de la politique, et de l'éthique, n'est pas un concept défini sur le plan théologique et transcendantal.

Au travers des analyses sur les caractéristiques de la narration du *Sou shen ji*, nous avons essayé de construire, à l'exemple du modèle narratif canonique de Greimas, un nouveau modèle narratif plus applicable aux récits fantastiques dans le *Sou shen ji*. Grâce aux analyses sur la tradition de la narration historique en Chine, et sur l'évolution de la narration historique à la narration fictive, nous avons montré que les *xiaoshuo* 小说 entretenaient un lien étroit avec la catégorie historique. Les contes fantastiques sous les Six dynasties (229-589) sont considérés comme les premiers *xiaoshuo* au sens propre, il est naturel d'y voir des traces laissées de la narration historique. Ainsi, dans le *Sou shen ji*, l'un des représentants du genre à l'époque, nous avons vu l'héritage de la narration historique : une narration chronique (*bian nian ti* 編年體) et une narration biographique (*ji zhuan ti* 紀傳體).

Bien sûr, dans le *Sou shen ji* il existe aussi des récits, dont la narration est d'ordre dramatique, « dramatique » au sens aristotien, c'est-à-dire que ces récits possèdent des intrigues complètes et des actions totales, ayant un début, une évolution, et une fin. C'est à partir de ces textes que nous avons essayé de construire notre nouveau modèle narratif. Nous avons d'abord abstrait des schémas narratifs à partir des récits qui correspondent respectivement aux quatre catégories de la puissance surnaturelle susmentionnée (*shen, xian, gui, yaoguai*). En synthétisant les schémas, et en repérant les quatre phases principales communes à l'évolution de ces schémas, nous avons pu concevoir un modèle composé de quatre phases successives pour les récits fantastiques du *Sou shen ji* comme suit : contact - communication - qualification - sanction.